

LA GENÈSE D'UNE TRADUCTION D'AUTEUR

La version italienne inédite du *Cahier intime* de Gustave Flaubert préparée par Giorgio Caproni

Giuliana Di Febo (giuliana.di.febo@usi.ch)

Università della Svizzera italiana & Sorbonne Université

Introduction : l'histoire du texte

La première édition du *Cahier intime* (OJ) de Gustave Flaubert a été publiée de façon posthume, en 1965, avec le titre *Souvenirs, notes et pensées intimes*. L'année suivante, l'éditeur Rizzoli en commissionne la première version italienne à Giorgio Caproni, célèbre poète, critique et traducteur italien de la seconde moitié du XX^e siècle. Intellectuel éclectique et fécond, il nous a offert aussi de versions remarquables de L.-F. Céline, G. Apollinaire, G. De Maupassant, C. Baudelaire et d'autres auteurs, ainsi qu'une version italienne d'un autre ouvrage de jeunesse flaubertien, la *Première éducation sentimentale* (*editio princeps* française datée de 1912), quasiment oubliée par la critique. Le projet éditorial échoue, néanmoins le poète continue sans cesse à travailler sur sa traduction du *cahier* pendant quinze ans.

L'état génétique du dossier traductif

L'analyse du dossier inédit concernant cette version, conservée aux archives « G. Vieusseux » de Florence, pose plusieurs problèmes d'ordre génétique, les matériaux préparatoires à l'édition étant diversifiés et complexes. Le corpus comporte : deux versions dactylographiées ; deux « copies-brouillon » en papier carbone ; divers feuillets autographes contenant notes, citations, fiches lexicales et réflexions linguistiques ; la copie de l'*editio princeps* en langue française.

On montre ci-dessous les trois phases principales de la genèse de la traduction

Nous surlignons en rose trois « zones signifiantes » (Berman, 1983) qui nous laissent entrer dans l'atelier du traducteur

Les interventions autographes

Les interventions autographes apportées par le traducteur concernent ses versions tapuscrites aussi bien que le texte-source éditorial. Les réflexions linguistiques, et notamment traductologiques, confiées aux marges de l'édition française, peuvent bien être classées en trois types. On les distingue ici en trois couleurs :

corrections ou changements lexicaux

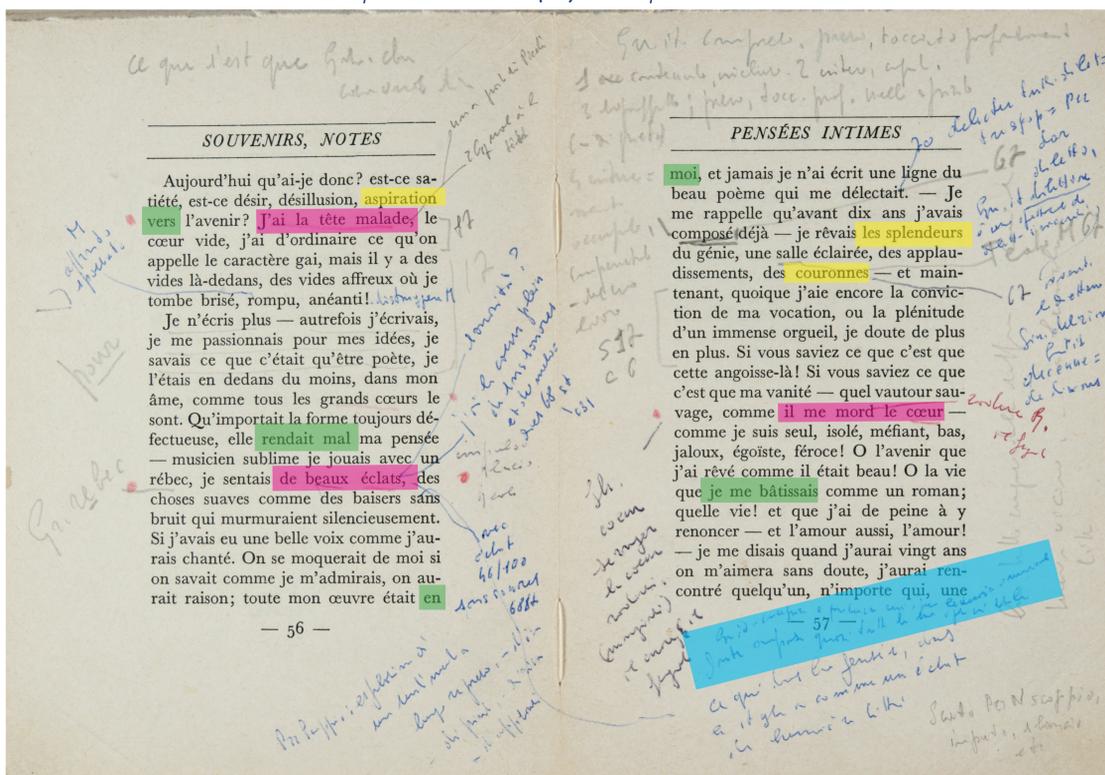
modifications syntactiques ou morphologiques

citations lexicographiques

Les données matérielles

- 6 différents supports manuscrits : 2 crayons (gris, rouge), 3 stylos (bleu, noir, fuchsia), 1 feutre noir
- Beaucoup de soulignements et symboles graphiques : les points rouges, une petite étoile
- Les sigles des dictionnaires cités : « Grz it » (Garzanti), « Pzz » (Palazzi), « M » (Mariotti), « Gh » (Ghiotti), « R » (Reale)
- Classification intra-textuelle des liens établis par l'auteur parmi certains passages (ex. « S12 | C6 »)
- Gloses autographes et dactylographiées

La copie du texte-source (EP) utilisée par le traducteur



J'ai la tête malade,

[EP] Soulignement au crayon rouge répété dans T1 ; deux notes autographes au crayon gris, sur la marge droite : « non a posto di Picchi » | « 26 mal à la tête »

[T1] *Ho la testa non a posto* ; une glose lexicographique dactylographiée dans la marge supérieure : « Cost. Malade etim. in cattivo stato. Che ha qualche perturb intell | morale. Un cœur malade. Picchi fig Esprit, cœur m »

[T2] *Ho la testa non a posto* ; doute résolu

Citation lexicographique

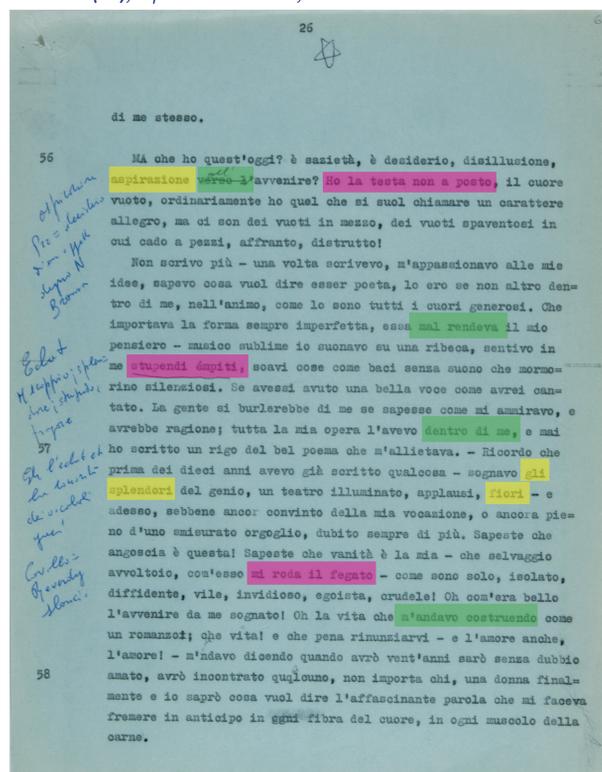
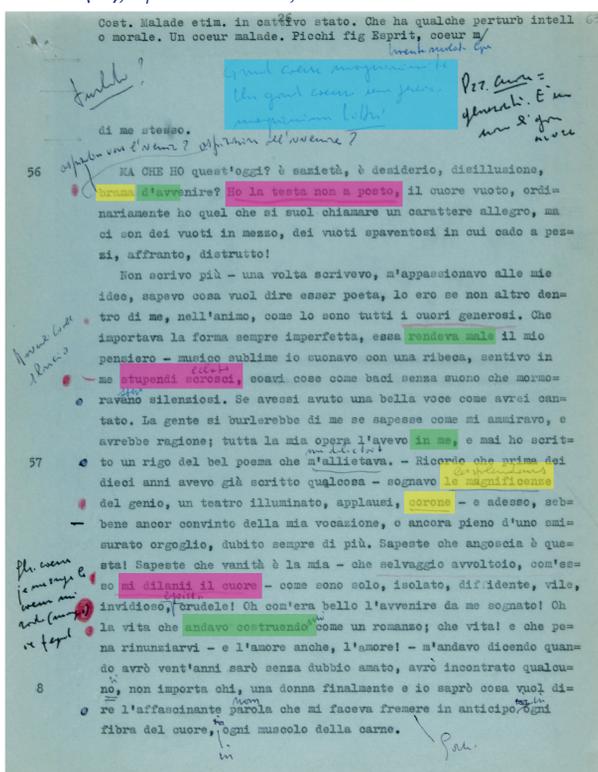
« Grz it. concepire e produrre un'opera letteraria o musicale | Dante compose quasi tutta la sua opera in esilio »

de beaux éclats,

[EP] On voit une série de notes autographes, écrites au stylo bleu, dans la marge droite de la page 56 : « sonorità ? » | « j'ai le cœur plein | de sons sonores | et de mélo= | dies 68 st | c 31 » | « avec | éclat | 46/100 | sons sonores | 68st » | « Pzz Scoppio : esplosione di | un sentimento | a lungo represso - d'ira | - di pianto, di risa | - di applausi » ; écrites au stylo noir : « impulso | slancio | Reale ». Dans la marge droite de la page suivante, on trouve une autre note autographe au crayon gris : « scatto Pzz scoppio, | impeto, slancio | etc. »

1^e version (T1), tapuscrit d'archives, environ 1966

2^e version (T2), tapuscrit d'archives, environ 1972



[T1] *stupendi scrosci* ; on remarque la superposition autographe du terme « éclats »

[T2] *stupendi émpiti* ; on trouve une note autographe dans la marge gauche, au stylo bleu : « Eclat | M scoppio ; splen= | dore ; strepito ; | fragore | Gh l'éclat et | la sonorité | dei vocaboli | greci »

Citation lexicographique

« Grand cœur magnanimité | Un grand cœur una persona | magnanima Littré »

il me mord le cœur

[EP] Première note autographe, au stylo fuchsia, dans la marge droite : « rodere R. | il fegato » ; deuxième note autographe, au stylo noir, dans la marge gauche : « Gh. | cœur | se rouger | le cœur | rodersi | (mangiarsi) | il cuore, il fegato »

[T1] *mi dilanii il cuore* ; note autographe dans la marge gauche, au feutre noir : « Gh. coeur | je me rouge le | coeur mi | rode (mangia) | il fegato »

[T2] *mi roda il fegato* ; doute résolu

Conclusions

La « critique des brouillons » de Caproni (en reprenant le titre célèbre d'un essai de G. Contini, *La critica degli scartafacci*, daté de 1948), nous éclaire sur l'importance et la complexité de son atelier traductif. On retrouve sur ces pages différents types de corrections et de changements, autant que plusieurs révisions progressives, que montrent les supports d'écriture. On remarque des notes autographes très denses, dans lesquelles il mélange le français à l'italien, montrant ainsi la tendance bilingue de sa réflexion linguistique. La nouvelle perspective, issue de l'étude génétique des brouillons de Caproni traducteur,

offre également un nouvel éclairage sur la critique de sa poésie. Les deux activités intellectuelles se révèlent chez lui étroitement liées, trouvant des échos de son geste traductif en particulier dans le recueil *Il muro della terra* (MT), rédigé pendant les mêmes années de la traduction. Ma thèse de doctorat vise à réaliser l'édition critique de cette traduction inédite, aussi bien qu'une étude herméneutique de la relation entre l'*opera omnia* de Caproni et la source flaubertienne.

RÉFÉRENCES PRINCIPALES

- MT Giorgio Caproni, *Il muro della terra*, Garzanti, Milano 1975.
- EP Gustave Flaubert, *Souvenirs, notes et pensées intimes*, [éd. établie par et] avant-propos de Lucie Chevalley Sabatier, Buchet/Chastel, Paris 1965.
- OJ Idem, *Œuvres de jeunesse*, dans *Œuvres complètes*. I, texte établi et annoté par Claudine Gothot-Mersch et Guy Sagnes, avec une préface de Guy Sagnes, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, Paris 2001 [e segg.].